



Alexandre Hollan, *L'Indomptable, grand chêne vert*, 2008, fusain (galerie Vieille-du-Temple, Paris).

Alexandre Hollan

arbres et vies silencieuses

Avec Alexandre Hollan, le sujet installe un écran entre son image et ce que l'on en perçoit. Le mot nous aide-t-il pour voir, pour identifier ce qui se donne comme tel, étant entendu que l'essentiel de l'œuvre est ailleurs, dans le silence ? Pour Hollan, l'œuvre est le produit d'un silence, un exercice qu'il pratique au quotidien, en s'imprégnant de ses modèles : les objets familiers et encore les chênes des Cévennes, solitaires et majestueux, où il séjourne régulièrement. Avec ses œuvres récentes, le geste est déterminé, il trace dans la continué les lignes de force qu'il a décelées dans l'espace. Le fusain et

l'aquarelle s'emparent du papier, d'un jet quasi intuitif, mais qui est d'abord celui que permet la connaissance. Son regard, nourri de ses expériences, affronte l'invisible d'un visible dont il a conquis l'énergie en puissance, contenue dans la forme qu'il lui faut conquérir. C'est la vie secrète de l'arbre qui passe par la métamorphose, et, par ces variations qui reprennent l'apparence dont Hollan entend exprimer le rythme, la masse et la lumière. Cela exige tout un travail du dessin, repris sur du papier parfois saturé de poudre de fusain, auquel se joignent le lavis mais aussi la gouache et l'aquarelle plus ou moins fluides, comme dans ses natures silencieuses. L'objet, pris dans l'espace feint de la feuille, est immergé dans une lumière intérieure qui en dessine subtilement la forme. Image tremblante, vécue et rêvée, telle s'offre à nous chaque œuvre d'Alexandre Hollan. L'artiste quête le temps, son regard traque le réel. Que reste-t-il une fois que le regard et la mémoire ont absorbé l'image ? Peut-être ce que Baudelaire définit comme l'expression absolue de l'art, « une magie suggestive contenant à la fois l'objet et le sujet, le monde extérieur à l'artiste et l'artiste lui-même ».

- Galerie Vieille-du-Temple, 23, rue Vieille-du-Temple, IV^e. Jusqu'au 4 avril. Yves Bonnefoy, *Cahier Alexandre Hollan*, textes réunis par Jean-Yves Pouilloux, William Blake & Co Edit, 2008.